

Yorpanoff, avait été exilé, je me promis d'aller le voir. J'allai chez vous, et la bonne me dit: « Ils sont partis pour faire une affaire avec le prince Yorpanoff, exilé en Sibérie: je les ai dénoncés ». Je compris et je partis pour la Sibérie. Cinq minutes après, je sautais dans le compartiment à côté du vôtre. A Irkoutsk, je me fis enseigner le chemin de Striétsky. A Striétsky je pris le chemin de Smolensk, à Smolensk je pris le chemin de la caserne où on vous mène. Bientôt, de buisson en buisson, je rejoignis votre voiture; m'étant assuré que c'était bien vous, je me montrai, et voilà mon histoire!... »



Heinrich Nauen

VII

LE PASSAGE DE L'IRTICHE

Tout en parlant, on traversa Para; bientôt on arriva au bord de l'Irtiche. L'Irtiche ce jour-là, à sec il était complètement. Marie mit le pied sur l'Irtiche et enfonça jusqu'aux genoux. Bientôt on eut franchi le fleuve sans d'autre incident.

VIII

LE ZAVODIEN

Bientôt on arrivait à cent verstes des mines de l'établissement de Zavod, quand un homme apparut: il était jeune. Le capitaine se jeta dans ses bras et dit: « Serge, mon ami, Serge. — Mes amis, mes chers amis, partons, dit le Prince Yorpanoff. — Oui », fit Marie.